

Université de Tartu
Faculté de philosophie
Département d'études romanes

Merit Maiste

L'IDENTITÉ DE L'ESTONIE À L'IMAGE DE LA PRESSE
FRANÇAISE ET BELGE FRANCOPHONE DE 2009 À 2013

Mémoire de fin d'études

Sous la direction de Marge Käsper

Tartu 2015

Table de matières

Introduction	3
1. Présentation des journaux en étude.....	6
1.1. Le Figaro	6
1.2. Le Monde	7
1.3. Le Soir	8
1.4. Constitution du corpus.....	8
2. L'angle d'approche : les désignations employées.....	10
2.1. L'identité par des désignations employées dans le moment discursive.....	11
2.1.1 « Le 17e membre de l'euro » – le moment économique et discursif.....	12
2.1.2. L'histoire ou l'avenir ? « Le 3e pays ex-communiste » et « l'ancienne » ou « ex-république soviétique ».....	13
2.2. L'identité de référence	14
2.2.1. Cadre géographiquement balte ou nordique?.....	14
2.2.2. Particularité de l'Estonie– informatiquement futuriste	19
3. Un focus construit sur l'identité estonienne– Le président tweeter	22
4. Le profil de l'identité estonienne dans les journaux analysés	27
4.1. Le Soir– une Estonie balte et historiquement soviétique	27
4.2. Le Figaro– une Estonie économiquement balte.....	28
4.3. Le Monde– une Estonie informatiquement futuriste	29
Conclusion.....	31
Resümee	33
La bibliographie	34
Le corpus	36

Introduction

Dans cette étude, j'analyserai l'image discursive de l'Estonie dans l'espace médiatisant de la presse francophone à l'intervalle des années 2009 à 2013. Au cours de cette période les événements comme la crise financière mondiale en Estonie, l'adhésion à la zone euro et le scandale de « tweets » de Toomas Hendrik Ilves font d'actualité. D'après plusieurs articles publiés à propos de ces événements, il me semble bien qu'il y ait un intérêt augmenté à propos de l'Estonie, c'est-à-dire, c'est le cible pour un pays constamment « soucieux développer une bonne image dans le média étranger ».

La représentation faite de l'Estonie sera étudiée dans trois différents journaux: *Le Figaro* en France, historiquement plutôt de droite, centré sur les questions d'économie mais aussi sur les actualités de la société et culturelles; *Le Monde*, également française, considéré plutôt de centre gauche au cours de ses premières années, aujourd'hui un journal généraliste, centré à développer un journalisme approfondi et analytique; et *Le Soir* de la Belgique, qui, au début du 20^e siècle, était plutôt de gauche, alors qu'aujourd'hui, il est considéré représenter en général « la presse d'opinion ». Je compare ces journaux pour établir comment à la lumière des événements au cours de 2009 à 2013 l'Estonie a pu être connue en Europe francophone. Auparavant, dans le département des études romanes, l'Estonie dans l'espace médiatique francophone a aussi été étudiée à travers des mémoires de licence comme « Les pays baltes dans *Le Monde* au moment de leur entrée dans l'Union européenne » par Kristel Nigul. Mais dans ce travail c'est plus particulièrement l'identité estonienne sous ses multiples facettes qui serait révélée aux travers des désignations géographiques, économiques, et en particulier informatiques et politiques dans le chapitre « Le président tweeter ».

Car si l'image, l'identité ou un profil général de l'Estonie est en effet parfois discuté de manière directe, souvent c'est aussi une question des choix faits dans les représentations tout en traitant des informations plus ponctuelles. C'est ainsi que ne serait-ce que par le fait de devoir identifier l'Estonie pour le public francophone, une image sur l'Estonie sera constituée à travers de différentes désignations employées à ces desseins. Après une étude générale sur les désignations les plus employées se servant dans les différents articles pour nommer l'Estonie, je propose que la portée précisée de ce travail serait la lecture de la représentation générale de l'Estonie par la question d'identité, tant au sens propre qu'au sens plus figuré – c'est une

question qui intrigue certes les Estoniens naturellement toujours mais qui sera aussi pertinente vue les sujets traités dans cette période.

Comme il est clair que l'Estonie n'est pas toujours un sujet d'actualité dans ces journaux, et ses petits affaires au bord de la mer Baltique ne figurent pas tellement souvent dans le média mondial, il a fallu d'abord trouver une période où se produisent de certains événements qui fassent parler de l'Estonie. Sur la condition que la période serait la plus récente que possible, les années de la crise économique ont été jugées idéales. La crise des 2000 arrivait en Estonie en 2009, en apportant 40 000 chômeurs, des coups budgétaires pour plusieurs compagnies et pour le parlement. «Le gouvernement a également remis la réforme du droit du travail et l'assurance chômage à plus tard. » [Y. Eudes: 2009] Ensuite, comme l'Estonie est devenu le membre de l'union européenne déjà en 2004, pour elle, le prochain objectif était l'euro. Dans les articles du corpus, l'adhésion à la zone euro est le sujet le plus commenté à la fin de l'année 2010 et au début de 2011. En même temps, même pendant les années de la crise la seule filière toujours dans le rang de succès était l'informatique. Grâce à des consultations aux pays moins développés dans la technologie en ligne et l'établissement du centre de cyber-sécurité à Tallinn, l'Estonie a gagné toujours de l'attention positive tant dans les journaux francophones que dans les média mondiaux. En conséquence je trouve que pendant la période de 2009 à 2013 la représentation médiatique de l'Estonie est suffisamment consistante et suffisamment variée pour y étudier la question d'identité estonienne aux yeux de la presse francophone.

Pour commencer, une recherche dans les moteurs de recherche de chaque journal, en variant de possibles désignations de l'Estonie, été faite pour établir un corpus convenable pour ce travail. Ensuite, les articles qui parlent seulement de l'Estonie et où elle est une des thématiques principales, ont été choisis pour constituer l'analyse. Avant d'aborder l'analyse, des indications plus précises sur les matériaux et le cadre théorique seront introduits.

Pour étudier les désignations qui identifient l'Estonie dans ce travail j'établirai des rapports statistiques où les identifications seront catégorisées d'après la fréquence des désignations, et le contexte où elles ont été employées. D'abord j'analyserai les différents aspects des désignations et ce comment l'identité estonienne sera représenté à travers ces identificateurs le plus fréquents.

Un focus sur l'identité estonienne sera étudié à l'éclairage des commentaires sur notre président *twitter* dans la presse française. En addition aux articles conséquents du *Monde* et

du *Figaro*, un point de vue estonien y sera également représenté. C'est notamment l'étude de ces commentaires discutés abondamment dans la presse française qui mettra particulièrement en valeur le côté de la médiatisation des questions identitaires.

Pour terminer, j'indiquerai les profils de chaque journal pour rapporter leur point de vue d'après les thématiques traités dans leurs articles. Et une conclusion générale sur l'analyse des manières de désigner l'Estonie à travers des articles d'étude dans nous permettra de déterminer une image de l'identité estonienne dans la presse francophone de cette période.

1. Présentation des journaux en étude

1.1. Le Figaro

Tout d'abord les articles du *Figaro* proposent un point de vue intéressant sur l'Estonie. C'est un point de vue à travers les yeux d'un journal d'orientation droite, centré sur la question d'économie mais comme nous avons dit aussi sur les actualités de la société et culturelles. En Estonie, après l'effondrement de l'URSS les partis au pouvoir ont toujours été tournés plus ou moins vers la droite ou droite progressiste. C'est donc l'image d'un pays de droite, assez jeune et son économie qui peut intéresser cette édition médiatique étrangère.

Baptisé comme « un journal satirique, spirituel et batailleur » *Le Figaro* est né en 1826. Au début, des critiques des pièces de théâtre étaient publiées dans ce journal. Entre autres il a toujours gardé une orientation culturelle, mais son portrait est changé autant au cours des années. De 1922 sous François Coty, les idées anglophobes, autisme et fascisme vont être popularisés. Dans les années 1930 *Le Figaro* est changée grâce à Pierre Brisson, l'orientation s'est dirigée vers le libéralisme modéré de la droite classique. Le bien-être du journal pendant la Seconde Guerre mondiale doit beaucoup à lui. Aux cours des événements 1969, la responsabilité pour la grève des journalistes en « mai 1969¹ » appartient à Jean Prouvost, un politique et l'industriel patron de presse. [Larousse: 1969]

Le Figaro, ce journal d'une orientation droite a donc eu une histoire assez intéressante. Les événements comme le « mai 1969 » sont encore vivement aux mémoires. Aujourd'hui managé par le groupe Dassault, *Le Figaro* est connu partout en France. Son représentation de l'Estonie est étudié à travers 30 articles, dont la plupart font la paternité à l'Agence France Presse. Quand même, quelques articles, même si sans un auteur signé, sont vraiment remarquables. Comme “Twitter: un opéra sur une querelle” ou “Norvège: L'Estonie surveillera mieux le web”. Seulement deux articles sont écrits par un certain journaliste: «Le gang des estoniens braqueurs aux assises » par Flore Galaud et « Tallinn, cyber sentinelle de l'OTAN » par Isabelle Lasserre. Il s'agit en grande partie des brèves c'est à dire, leur valeur informationnelle est constituée par la caractéristique d'être convenablement en ligne pour représenter les actualités et les questions d'économie pendant une récession.

¹ Mai 12 1969 : *Le Figaro* ne paraît pas : les journalistes, en désaccord avec les propriétaires du journal sur l'avenir de la Société fermière, décident une grève illimitée. (Larousse 1969)

1.2. Le Monde

Le Monde propose une variété d'analyses approfondies sur les actualités sans trop manifester son orientation politique même s'il est généralement considéré de centre gauche. Le journal est plus centré sur présenter des analyses approfondies, qu'à la largeur des thématiques. Le journal est bien connu comme l'informateur qui traite des actualités autour du monde. Il a un potentiel d'avancer la société universelle. [P. Eveno : 2004]

Le Monde a été fondé à la fin de la Seconde Guerre mondiale, à la demande de Charles de Gaulle, en 1944 par Hubert Beuve-Méry. Paris appréciait des nouvelles internationales, l'indépendance politique et les principes intellectuels établis dans la presse occidentale en cette période. Le célèbre énoncé par Jean-Marie Colombani « *We are all Americans* » après le 11 septembre 2001 et la caricature de John Kerry en 2004 – ce ne sont que quelques exemples d'actualités publiés dans *le Monde* dès sa naissance. [P. Eveno : 2004]

L'histoire du journal fait preuve qu'une présentation approfondie de l'Estonie est à suivre. Le relevé par le moteur de recherche interne du *Monde* a offert une série d'articles des thématiques variés et autant de faits intéressants. Dans le corpus des articles, il y a 9 exemples qui traitent de l'économie, deux qui couvre les sujets d'informatique et de politique en même temps, l'un parle seulement de la politique et 4 sur autres thèmes.

Parmi ces présentations médiatiques figurent des genres journalistiques variés : article d'information, brève, analyse historique et économique. La production proposée d'une grande variété des textes élaborés en détails et en même temps vraiment analytiques. Cependant la présence d'un certain auteur est toujours visible à la fin de l'écrit. Le recensement révèle que 68 pourcent des articles a été écrit par un certain journaliste. Parmi eux Olivier Truc, sur politique, et Marie de Verges, sur économie, sont des collaborateurs les plus fréquents. Le reste des articles fait la paternité à l'Agence France Presse. Il est évident qu'une forte présence du locuteur est la raison derrière des articles longs et approfondis. Une opinion claire et également fiable font le mieux apparaître l'image de l'objet traité. C'est pourquoi le lecteur sent sans doute plus grande connexion avec un auteur qu'avec la production inconnu d'un Agence de presse. Le facteur humain est ainsi une des caractéristiques dont se révéle l'essence du *Monde* et les relations proches avec ses lecteurs.

1.3. Le Soir

Le Soir est le seul journal belge analysé dans cette étude. Selon la caractérisation des organisations professionnelles de la presse hebdomadaire et leurs positions *Le Soir* est une représentante « de la presse d'opinion ». [Courrier Hebdomadaire du Crisp : 1961/7] Le journal, fondé en 1887 par Emile Rossel, est considéré généraliste, et il est le quotidien le plus lu en Belgique, après les journaux régionaux. Au cours de l'histoire *Le Soir* a été représenté politiquement gauche, mais est toujours connu pour ses traditions libérales. [S. Jaumain]

Le journal offre un choix d'articles et de thématiques variés. L'Estonie est traitée plutôt dans les brèves, toutefois quelques articles d'information plus développés sur le fond de l'ensemble générique s'assurent d'une représentation particularisant. Dans le moteur de recherche du *Soir*, 24 articles en totale ont été choisis pour cette étude. Si les articles étudiés sont signé par *de notre correspondante*, de même ils traitent l'Estonie dans une variété des thématiques, dont 10 traitent de l'économie, deux discute l'identité estonienne géographiquement balte, quatre couvrent la politique et huit parlent des autres sujets, comme la culture et le crime. Parmi les collaborateurs Jacob Antoine rapporte sur l'économie dans « La vertueuse Estonie adopte l'Euro » et la question *balte* ou *nordique* dans « La « page balte » est tourné, place au « tigre nordique » »; Olivier Mouton introduit le paradigme de *e-vote* dans “ Et Ailleurs”. L'ensemble constitue un corpus suffisant pour étudier en aperçu sur l'image de l'Estonie dans la presse belge francophone.

1.4. Constitution du corpus

Le choix d'articles qui constitue le corpus médiatique d'étude a été composé en effectuant une recherche dans le moteur de recherche de chaque journal. Au début, « Estonie », était-elle employée comme le mot clé principal pour trouver les articles appropriés pour cette étude. Encore, au cours de l'analyse, différents désignations apparus dans les contextes des articles, se sont servis aussi comme mots clés. Grâce aux désignations comme *un pays balte*, *l'ancien république soviétique*, *petit pays*, *tigre baltique* et *pays informatique*, des articles qui parlent surtout de l'Estonie et où il est une des thématiques principales ont été facilement trouvées. Ces désignations ont ainsi relevé plus d'articles qui observent l'Estonie dans un ou plusieurs angles spécifique. Ainsi, les mots clés de recherche, ceux qui peuvent directement référer à l'Estonie et à développer son image dans le média francophone sont devenus d'abord les outils de cette étude, pour devenir ensuite les objets

plus précis de l'étude dans ce travail. Le fait de désigner, les différents types employés et leur capacité d'exprimer l'identité estonienne seront étudiés dans le prochain sous-chapitre.

2. L'angle d'approche : les désignations employées

L'ensemble des mots employés pour identifier dans les articles l'Estonie forme ce qu'on appelle en analyse de discours « paradigme désignationnel ». Pour comprendre la notion de paradigme désignationnel, il faut d'abord noter en effet qu'une unité dans le discours, ici « Estonie », peut être substituée par une autre unité qui a toujours le même caractère référentiel mais peut donner une certaine autre valeur. Cette notion soulignant alors l'importance contextuelle de l'usage des mots comme unités dans le discours dirige les conditions de production et d'interprétation pour une paraphrase discursive comme par exemple *l'Estonie* désigné par le syntagme pouvant lui substituer *ce pays balte*. [Mortureux : 8,1993]

Une désignation est alors plus simplement le mot ou un groupe de mots introduits pour identifier un référent. Dans cette étude l'identifiant est *l'Estonie*, l'identification dans les contextes est effectuée par les journalistes du Monde, du Figaro et du Soir, qui sont des énonciateurs et composent les désignations. « Les locuteurs ou ceux qui parlent français détiennent les manières pour composer des désignations, c'est-à-dire de divers modes de donation de ce référent. » [D. Maingueneau: 1998] Pour parvenir à identifier le référent d'un nom propre comme *l'Estonie*, les lecteurs ou les co-énonciateurs doivent employer leur compétence encyclopédique. Mais pour identifier *ce petit pas Balte*, le référent se révèle dans l'environnement de l'énonciation ou le contexte d'article. [D. Maingueneau: 1998] Autrement dit, c'est n'est pas toujours le texte d'article ou l'énoncé en soi, mais aussi les journalistes ou énonciateurs, qui sont au fond ceux qui donnent des instructions pour les lecteurs comment identifier le référent dont les désignations parlent.

Alors que « Estonie » est la dénomination identifiant notre sujet d'intérêt, c'est ce sont ses désignations – les actes à la nommer qui seront étudiés. Dans les énoncés de ce travail les désignations sont plutôt composées de plusieurs mots, excepté l'E-stonie ou l'E-stonia. Il y a un choix de descriptions définies, c'est-à-dire des désignations figées, typiques qui caractérisent Estonie à l'aide d'une ou de plusieurs propriétés, comme *le tigre de la Baltique*. « Telle désignation est une description en quelque sorte autonome et cependant dépendant du contexte. » [D. Maingueneau : 1998/ 160] L'énonciateur peut supposer que le co-énonciateur fait la connexion entre *le tigre de la Baltique* et *Estonie*, mais si le co-énonciateur n'a jamais entendu parler des pays de la Baltique, la désignation est plus dépendante du contexte. « Pour conclure "la description définie est une désignation indirecte puisqu'elle

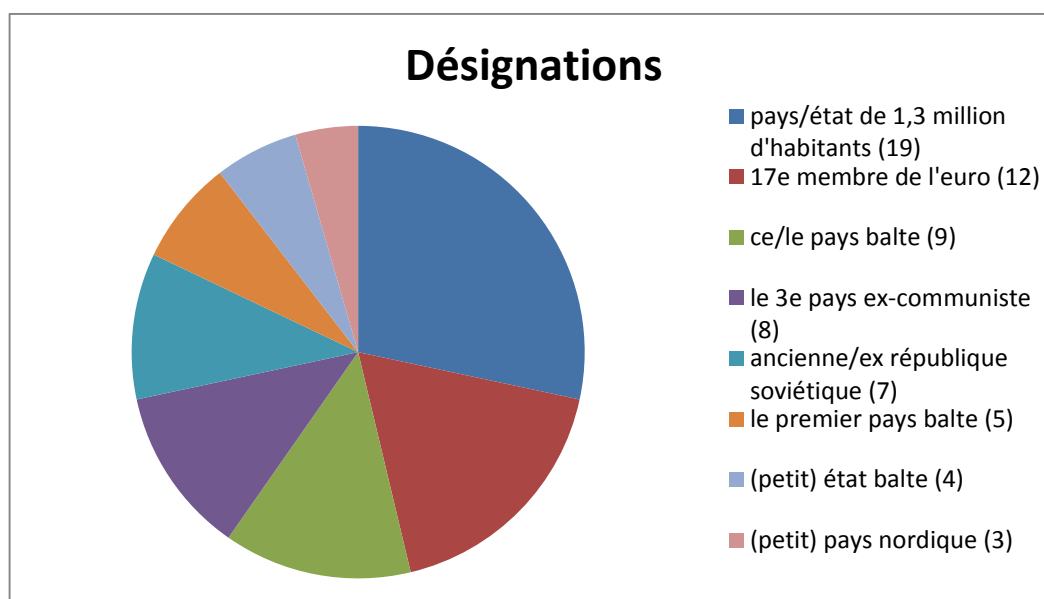
« passe par des propriétés, le signifié du nom, pour accéder au référent; en revanche, le nom propre désigne directement son référent » [D. Maingueneau : 1998/ 160]

En employant l'E-stonie ou l'E-stonia, l'énonciateur construit une visualisation directe d'e l'Estonie. Ici le son et également la construction grammaticale sont assez similaires à la dénomination canonique d'Estonie, ce que la connexion entre le référant et *Estonie* s'est facilement réalisé. « Habituellement un nom propre ne dit rien sur les caractéristiques d'objet il désigne » [D. Maingueneau : 1998/ 161], mais ici les déformations en E- ont une indication informatique – elles se réfèrent à l'Estonie comme un pays développé en hautes technologies de pointe. Il serait intéressant de détecter qui? quand? et où? a décidé d'employer justement cette mode de nomination pour référer à Estonie. En fait, impossible à répondre à ces questions, mais un dispute sur le problématique serait justifié. Une fois ce nom était-il attribué à Estonie, l'E-stonie est une création d'acte de baptême. Aussi une fois dénommée, la stabilité de réfèrent sera idéale- si Estonie arrête à mener le même politique informatique, l'E-stonie n'est plus convenable, mais l'Estonie sera toujours l'Estonie. [D. Maingueneau : 1998/ 161]

2.1. L'identité par des désignations employées dans le moment discursive

Pour avoir un aperçu généralisant et pour commenter facilement de différentes désignations référent à l'Estonie j'ai construit une figure (Figure 1) indiquant les nombres d'évocation de l'Estonie et la distribution des thématiques concernées. Ensuite, j'ai distingué les désignations présentant l'Estonie plutôt dans un éclairage soit informatique, soit historique soit économique, donc je étudierai les évocations relevées en fonction de ces trois thématiques. C'est l'éclairage de la phrase et le paragraphe ou une certaine désignation employée qui sera étudié pour identifier le contexte thématique. De même, il y avait des cas où les désignations figuraient dans un contexte culturelle, mais ils n'y avaient pas assez de références centré sur cette thématique pour développer un analyse approfondie à propos l'image de l'Estonie de ce point de vue.

Figure 1. Distribution générale des modes de désignations les plus fréquentes



L'on voit que *le pays ou état de 1,3 million d'habitants* est de loin la désignation la plus fréquente, nous allons voir aussi que c'est presque une désignation par défaut, c'est pourquoi nous allons étudier plutôt comment elle se combine aux autres désignations, qui présente des contextes d'actualisations plus situés.

D'abord, les désignations le plus fréquentes seront analysées. J'essaye d'étudier leur emploi en observant le contexte ou la phrase où ils figurent, et de déterminer de quel éclairage l'Estonie est doté à travers les désignations *17^e membre de l'euro* ; *le pays ou l'état de 1,3 million d'habitants* ; *ce ou le pays balte* ; *le 3^e pays ex-communiste* ; *l'ancienne ou ex-république soviétique* ; *le premier pays balte*, *(petit) état balte*, *(petit) pays nordique*.

2.1.1 « Le 17e membre de l'euro » – le moment économique et discursif

Pour commencer, c'est la première sous-catégorie, quand l'identifiant *le 17^e membre de l'euro* sert beaucoup dans les articles étudiés. Il réfère directement à l'adhésion de l'Estonie à la zone euro le 1^{er} janvier 2011, l'évènement historique fort médiatisé et commenté dans le corpus.. Selon la figure, où les désignations le plus fréquentes sont représentées, *le 17^e membre de l'euro* est employé 12 fois en totale dans 10 articles différents. Cette désignation figure 9 fois dans un contexte économique, et en même temps 3 fois dans des phrases

explicatifs sur l'économie et l'histoire de l'Estonie. Comme dans les cas suivants représentés dans des articles sur l'adhésion à la zone euro :

(1) Le petit pays de 1,3 million d'habitants compte bien devenir, dès janvier 2011, le 17^e membre de l'union monétaire. (M. De Verges, Le Monde, 26.05.2010)

et

(2) Malgré une année 2010 très agitée pour l'euro, l'Estonie va devenir ce 1^{er} janvier le 17^e pays membre de la zone euro, sept ans après avoir rejoint l'Union européenne. (J. Antoine, Le Soir, 30.12.2010)

Au travers ces désignations, l'Estonie est représentée comme un pays économiquement développé et membre de l'Union Européenne.

Par contre, l'exemple dans l'article par Jacob Antoine « La « page balte » est tourné, place au « tigre nordique » » paru dans *Le Soir*, montre un autre aspect de la signification de la désignation la plus employé *le 17^e membre de l'euro*:

(3) A partir du 1er janvier, le pays sera le 17^e membre – et le premier Etat balte – d'une zone euro qui traverse la plus grave crise de sa courte histoire. (J. Antonie, Le Soir, 8.03 2011)

L'identifiant qui représente l'Estonie comme le nouvel membre de l'union monétaire européen est mentionnée dans *Le Soir* 7 fois parmi les 12 en total du corpus de trois quotidiens. La désignation souligne l'adoption de l'euro, un important « moment historique » pour tout l'Estonie, mais est-ce automatiquement ce que comprennent les lecteurs du texte français? Je suis d'avis que pour les Estoniens, le *17^e membre de l'euro* représente la déclaration de leur adhésion, comme un symbole de développement économique du pays. Mais il semble bien que pour le reste du monde, elle peut désigner parfois ou même plutôt un nouvel élargissement de l'Union Européenne.

2.1.2. L'histoire ou l'avenir ? « Le 3^e pays ex-communiste » et « l'ancienne » ou « ex-république soviétique »

Les deux modes de désignation suivants figurent aussi souvent dans un contexte économique, où ils soulignent le développement de l'Estonie étant partie de la période soviétique pour arriver à l'adhésion à l'Union Européenne et à la zone euro. En même temps, ils rapportent surtout une vue sur le passé du pays et mettent l'identifiant dans un contexte historique.

En plus, dans le contexte de « L'Estonie plombé par un fort chômage », encore une désignation réfère à la période soviétique, dans un contexte de la récession:

(4) L'Estonie, qui a rejoint l'UE en 2004, est devenu le 1er janvier le 17e membre de l'euro et le 3e ex-pays communiste, alors qu'elle émergeait péniblement d'une grave crise économique face à laquelle le gouvernement conservateur au pouvoir depuis avril 2005 a pris des mesures d'austérité radicales pour respecter les critères de convergence. (AFP, Le Figaro, 25.02.2011)

La référence à la période soviétique est alors faite à l'image de ce qui a constitué longtemps le Bloc de l'Est pour le reste de l'Union Européenne.

Dans un éclairage plutôt historique, « L'Estonie bien décidé à adopter l'euro », l'Estonie est également désigné comme *l'ancienne république soviétique*. Comme l'article explique, malgré la crise le pays est encore certain à propos de l'adoption de l'euro:

(5) L'Estonie est bien décidée à adopter l'année prochaine la monnaie européenne en dépit de la profonde crise que vit la zone euro, et pour cette petite ex-république soviétique il n'est pas là question que d'économie. (AFP, Le Figaro, 2.04.2010)

Au cas de tous le deux, l'on se peut supposer que les désignations *3e ex-pays communiste* et *cette petite ex-république soviétique* sont employés dans un contexte économique pour se référer au développement et à l'histoire dur de l'Estonie

(6) Ce pays balte de 1,3 million d'habitants deviendra le 17e membre de la zone euro et le 3e pays ex-communiste à adopter la monnaie commune, après la Slovénie en 2007 et la Slovaquie en 2009. (NC, Le Soir, 27.12.2010)

Comme l'appartenance estonienne dans l'UE et à ses institutions semble d'être important à noter, le même applique pour son passé concernant l'Union soviétique. Mais le *3e pays ex-communiste* réfère encore une fois plutôt à la nouvelle ère de l'union monétaire, à l'ordre dans lequel les anciens pays soviétiques commencent à abandonner déjà leur propre monnaie, pour la croissance économique choisie au sein de l'UE. On peut supposer que comme dans l'exemple 3, la désignation sert davantage même à souligner un changement d'identité de l'Union Européenne, où les anciens pays de l'Est (les « eux ») sont en train de devenir « nous » dans les yeux des anciens membres.

2.2. L'identité de référence

2.2.1. Cadre géographiquement balte ou nordique?

L'Estonie est située sur les bords de la Mer Baltique. Avec Lettonie et Lituanie, elle constitue donc une région géographique sur les carrefours de l'histoire qui s'est dotée d'un

développement rapide après son divorce de l'Union soviétique au début des 1990s. Si, d'après les articles de cette étude les désignations "baltiques", servent facilement pour référer à l'Estonie, l'on peut se demander si d'autre part, comme elle est situé au plus nord dans la région balte, et relié aussi par de rapport de contact avec la Finlande et d'autres pays nordiques, si ou dans quel contexte elle est considéré comme *nordique*. Dans ce chapitre on étudie sous quelle région et comment serait l'Estonie catégorisé selon *Le Figaro*, *Le Monde* et *Le Soir*.

Il paraît qu'avant tout l'Estonie est désignée comme *tigre de la Baltique* grâce à son développement rapide après l'effondrement de l'Union soviétique. Derrière le rideau, entre l'ouest et l'est de l'Europe, les pays n'avaient pas le droit de construire leur politique culturelle ou économique, tous était dirigé à Moscou. Alors, le pays a décidé rapidement gagner le temps perdu dans le développement au cours de la deuxième moitié du 20e siècle. [O. Guez: *Le Monde*, 1.04.2011] Bientôt, Estonie était souvent désigné comme « le tigre de la région Baltique ». Il me semble que le succès du « tigre » était remarquable, jusqu'à la crise économique à la fin des 2000.

Toutefois, Estonie serait encore le tigre de la Baltique, comme au cas de l'exemple dans l'article du *Monde* «L'Estonie, exemplaire par ses comptes publics, s'apprête à intégrer la zone Euro »:

(7) Certes, l'ancien « Tigre » balte se relève à peine d'une violente récession. (M. de Verges, *Le Monde*, 27.05.2010)

Il semble bien que malgré la crise le symbole du haut développement, « tigre » est encore une propre désignation pour représenter l'Estonie dans un contexte économique. Seulement une addition « l'ancien » est employé pour l'actualiser dans le contexte de la récession présente. Il faut noter que, si l'éclairage économique s'est ici révélé, c'est la représentation de l'Estonie géographiquement ou avant tout même économiquement balte, et non pas nordique - aux yeux du public français, l'Estonie n'est sans doute pas encore autant développée pour la traiter comme un pays nordique du point de vue de l'économie.

En générale, par géographie, la désignation *balte* renvoie à toute la région de la Mer Baltique. Pour que, parmi les autres deux pays, l'Estonie en particulier serait présenté, il faut que certaines indices de précision qui caractérisent seulement elles soient ajoutées. L'article «La vertueuse Estonie adopte l'Euro », paru dans *Le Soir* représente l'Estonie à travers l'adhésion dans l'union monétaire européenne:

(8) À partir du 1er janvier, le pays sera le 17e membre – et le premier État balte – d’une zone euro qui traverse la plus grave crise de sa courte histoire. (J. Antoine, Le Soir, 30.12.2010)

C’est encore un exemple d’une désignation géographique dans le contexte économique. Comme l’article emploie aussi *le 17e membre* de la zone euro, alors le *premier État balte* serait facilement connecté avec la première référence faite à l’Estonie.

Au cas de ces derniers exemples, les désignations se référaient donc seulement et uniquement à l’Estonie. Mais en éclairant l’objet à l’identifier géographiquement par l’indication *balte*, l’entité d’Estonie parmi les autres pays baltes et son rôle dans la région Baltique entier peut se révéler.

Il y avait notamment plusieurs exemples dans les articles où l’Estonie était représentée comme une des trois pays baltes, principalement: *une des pays baltes* ou *les pays baltes*. Pour définir alors l’image de l’Estonie dans ces évocations médiatiques, le contexte à analyser joue toujours un rôle essentiel. Comme dans le contexte de l’article «Le clean up Day : un jour pour nettoyer les décharges sauvages »;

(9) Les citoyens des pays baltes ont une forte conscience écologique", souligne Corinne Cioffi, responsable de la coordination générale en France, pour expliquer la faible mobilisation en France. (J. Michaux, Le Monde, 12.09.2012)

L’article parle du mouvement national citoyen, lancé en 2008 et devenu international, qui invite à s’engager et nettoyer les forêts, les plages, les bords de routes etc. Même si les auteurs derrière cette idée sont des ingénieurs d’informatiques estoniens, toute la région balte se trouve ainsi positivement éclairée par ces mots de Corinne Cioffi. Comme les trois pays aux bords de la Mer Baltique sont plutôt petits, chaque référence qui les caractérise dans les éditions médiatiques étrangères apporte au reste du monde un éclairage qui les rend plus proches de toute la région *balte*.

L’appartenance Estonien est en fait toujours divisée entre balte et nordique. Si au cas des exemples déjà étudiés, Estonie est désigné plutôt comme « un pays balte », ensuite on analyse le côté « nordique ».

Jaan Kross, homme littéraire estonien révélait “se sentir « nordique », et non pas balte” dans l’article du *Soir* « *Page balte* tourné, place au *tigre nordique* ». Il explique qu’être nordique est le plus respectable selon les traditions estoniennes. Il y a aussi une raison concrète pour

cela : il y a un aspect culturel en commun, ce que les Estoniens ont la langue qui ressemble au finlandais, et que les deux peuples sont venus ensemble des montagnes d'Oural, avant de s'installer aux bords de la Mer Baltique. Selon l'article, le sentiment nordique est « une des obsessions des dirigeants politiques », et qu'Estonie préfère ne pas être assimilées avec la Lettonie et la Lituanie. À part de l'histoire commun, ce sont les pays nordiques qui ont toujours été de fortes modèles de développement pour l'Estonie. S'il y a des exemples où l'identifiant *nordique* est appliqué à l'Estonie, on peut en fait se supposer que c'est seulement une possible désignation à côté de « baltique ». Un exemple fait voir cette identité quelque peu hybride de l'Estonie, le caractérisant de deux références (*nordiques* et *baltes*) à la fois: Si encore il y a des exemples où la référence nordique est appliquée à l'Estonie, on se peut supposer que c'est seulement une possible désignation à côté « baltique » et l'Estonie n'est pas encore complètement « nordique »:

(10) En peu d'années, l'Estonie est devenu le pays le plus intégré parmi les pays nordiques et baltes, étant tout à la fois membre de l'Otan, de l'Union européenne et désormais de la zone euro. (O.Truck, Le Monde, 7.04.2011)

Il semble bien que si l'Estonie essayé fortement prouver d'être considéré qu'un pays nordique plus qu'un pays balte, mais le reste du monde n'est pas encore convaincu l'affirmer. *Le Soir* rapporte même les propos d'une députée lettone:

(11) Il y a chez les Estoniens une certaine arrogance à vouloir nier leur appartenance à l'espace balte. (J. Antonie, Le Soir, 8.03.2011)

Les désignations de l'Estonie comme *balte* et *nordique* figurent côte à côte dans plusieurs articles, mais une analyse plus précise montre qu'on se peut conclure que ces articles caractérisent l'Estonie plutôt comme "baltique". Pourtant, selon les désignations comme *petit pays nordique* ou même comme *le tigre nordique*, il est possible de conceptualiser l'Estonie également comme en faisant partie des états nordiques, mais à l'éclairage des éditions médiatiques considéré, le pays est majoritairement quand même « baltique ».

(12) Il nous faut donc aller de l'avant et devenir ce qu'on appelle un tigre nordique ! (J. Antonie: Le Soir, 8.03.2011)

Il semble bien que l'emploi si fréquent du référent *balte* indique qu'une connexion avec l'Estonie par cet axe de nomination s'est produite facilement. Par exemple, à travers les désignations comme *ce petit État* ou *pays balte*, *la république balte* ou *l'ancien tigre balte*. Les articles économiques du *Soir* se réfèrent aussi à l'Estonie comme *le premier pays balte*.

Par les deux dernières manières de désigner les articles soulignent en outre le côté de succès économique de l'Estonie.

Le premier pays balte est une désignation fortement employée dans le *Soir*, et aussi dans *Le Figaro*. En principe il y a aussi une indication géographique, mais, il semble qu'il sert plutôt comme indication d'un type de développement efficace. Dans l'article "Euro: feu vert pour l'Estonie", l'Estonie est désigné le premier parmi ces voisines baltes en deux phrases.

(13) Les ministres des Finances de l'UE ont donné leur feu vert mardi à l'adoption de l'euro au 1er janvier 2011 par l'Estonie, qui deviendra ainsi le premier pays balte à franchir le pas, ont indiqué des sources européennes. (AFP, Le Figaro, 8.06.2010)

La première éclaire l'Estonie, de nos jours comme géographiquement *pays balte*, qui est économiquement autant développé pour obtenir l'euro.

(14) Ce sera le premier pays balte et le troisième pays ex-communiste, après la Slovaquie et la Slovénie, à entrer dans la zone euro. (NC, Le Soir, 13.07.2010)

Ici, *le premier pays balte* et *le troisième pays ex-communiste*, éclaire en même temps le haut degré de développement dans la région balte et dans les anciens pays de l'union soviétique. Etre titré « le premier » serait aussi préféré par l'Estonie, pour indiquer son chemin de succès, comme pendant ce période-là l'adhésion à la zone euro était l'objectif « premier » de l'Estonie.

(15) 1,3 million d'Estoniens disent adieu à leur monnaie nationale, la couronne, qui avait remplacé le rouble soviétique en 1992, après le divorce de ce pays balte d'avec l'URSS. (NC, Le Soir, 31.12.2010)

Pour conclure, il semble bien que les désignations *le petit pays balte* ou *le premier pays balte* se réfèrent le plus précisément à l'Estonie. En employant des désignations avec la connexion à la région Baltique, l'Estonie est éclairée géographiquement en général comme *balte*. Bien que ces désignations servent plutôt dans un contexte économique ils éclairent l'Estonie avant comme un pays géographiquement balte et historiquement ex-communiste.

2.2.2. Particularité de l'E-stonie– informatiquement futuriste

En Estonie aujourd'hui, c'est la connexion à l'internet, qui est considérée comme un droit social », [I. Lasserre : 2012], dont toute personne pourrait se servir pour chercher quelque information facilement. L'information est en effet essentielle dans toutes les filières, la majorité du pays ayant des systèmes nationaux en ligne. À titre d'exemples : le bureau de registrations des véhicules (ARK), le bureau de la citoyenneté, – ce qui a impressionné le plus un titre français par exemple – le système de la santé et celui de la création d'entreprise en ligne.

Si en Estonie, le peuple est déjà bien habitué aux confortes du numérique, pour le reste du monde, tout ça c'est toujours assez nouveaux. Alors, pour avoir une idée sur l'effet que font les informations de ce genre dans le média francophone, toujours en vue de l'image de la représentation d'une facette de l'identité estonienne, les articles concernant les sujets informatiques seront étudiés dans ce sous-chapitre.

Si le vote électronique est un sujet auquel de nombreux articles d'information sont consacrées, ou encore si ce système est mentionné dans un paragraphe au moins dans le courant d'autres informations, il est possible de supposer que cette thématique constitue un point intéressant pour les lecteurs de ces trois journaux. On étudie si l'entité de vote par internet sera relevée dans ces articles.

Tout d'abord, l'article dans *Le Soir* « Et ailleurs » compare les exemples du vote électronique dans les pays d'Europe et dit entre autres à propos de l'Estonie:

(16) C'est finalement un cas à part dans le paysage européen. Ce petit pays balte de 1,3 million d'habitants, soucieux de développer une image forte dans le domaine des nouvelles technologies, a développé le vote par internet. Lors des législatives de mars 2011, une nouvelle étape a été franchie, avec l'identification du e-votant grâce à la carte SIM de son téléphone portable. Le nombre de e-votants, qui peuvent procéder à leur devoir démocratique plusieurs jours avant le jour J, est passé de 5,5 % en 2007 à quelque 15 % en 2008. (O. Mouton, *Le Soir*, 06.10.2012)

Estonie, désigné comme *ce petit pays balte de 1,3 million d'habitants*, est représenté comme un petit pays aux bords de la Mer Baltique qui a constitué « un cas particulier » par son système de haute technologie.

L'article présente aussi les exemples de Belgique, des Pays-Bas, d'Irlande, de France et d'Allemagne.

Il semble que « la méconnaissance générale » est la raison pour laquelle le développement du vote électronique ne pourrait pas largement avancer. Mais l'exemple d'Estonie, ou « l'internet

est considérée comme un droit social », [I. Lasserre : 2012] offre un « espoir » de quelque sorte. Il est possible de supposer que si le nombre d'électeurs qui accomplissent leur « devoir démocratique » de manière électronique est augmenté de 10 pourcent, c'est la preuve que la votation électronique a une futur fiable en Estonie et aussi un intérêt dans le reste du monde.

Comme selon *Le Soir*, l'Estonie est à point en informatique grâce à son système de votation, *Le Monde* et *Le Figaro* traitent ses consultations sur le cyber capacité ou le cyber sécurité. Après la cyberattaque en 2007 tous les systèmes nationaux en ligne tremblaient. Dès lors, les cyber experts estoniens ont travaillé fort pour éliminer déjà les "signes faibles" et garantir un bon fonctionnement et la sécurité pour tous les utilisateurs.

Dans l'article du Figaro « Norvège: L'Estonie surveillera mieux le web » est discutée la nécessité pour « renforcer la surveillance du web ». L'article explique que l'Estonie serait prêt à changer la législation pour sécuriser encore davantage ses nombreux systèmes de haute technologie. Mais il attend les résultats d'une enquête en Norvège avant de faire ses décisions. Dans l'article Erkki Koort, un représentant du ministère de défense dit:

(17) Pour le moment une chose est claire, en tant que mesure préventive, nous prévoyons d'augmenter la capacité de surveillance de l'Internet pour avoir la possibilité d'en retirer des informations concernant des préparatifs d'attaques ou tout ce qui pourrait compromettre la sécurité intérieure. (AFP, Le Figaro, 26.06.2011)

L'article informe que tous les possibles changements sont nécessaires pour éviter dans le futur des actes semblables à la tragédie causée par Anders Behring Breivik en Norvège.

L'article aussi explique les coulisses historiques, lesquelles ont construit l'image de « l'Estonie ». En plus, il ajoute que les services sécurités finlandaise ont aussi décidé d'augmenter les mesures préparatoires contre les attaques similaires, en particulier suivre même des « signaux faibles » indiquant une attaque terroriste.

En soulignant l'importance du cyber sécurité l'article est un vrai hommage pour l'Estonie comme un état informatique. Une prochaine étape logique pour un pays, qui aurait déjà trouvé son clé pour la réussite en forme de l'informatique, peut-être, serait de conseiller ceux qui sont en difficulté. L'article montre qu'Estonie, dans la filière informatique, est un partenaire considérable. Cette exemple de la coopération donne autant l'éclairage à la filière informatique estonienne, et en même temps constitue un avertissement mondial, en représentent Estonie comme la solution pour la sécurité informatique. Comme le dit « Le monde magazine : L'Estonie, cyber sentinelle de l'Occident » par Olivier Guez:

(18) C'est l'un des pays les plus connectés au monde, et l'un des premiers à s'être doté d'une armée pour défendre son cyberspace. Normal, il a déjà été attaqué. (O.Guez, Le Monde, 1.04.2011)

En définitive, on se peut conclure des traitements de cette facette de l'Estonie que l'Estonie aurait bien une identité « informatiquement futuriste » aux yeux de la presse francophone, étant dans ce cadre une référence exemplaire pour jouer un rôle essentiel dans le développement des hautes technologies.

3. Un focus construit sur l'identité estonienne- Le président tweeter

Comme l'Estonie est connu comme être « soucieux de développer une image forte dans le domaine des nouvelles technologies » [O. Mouton : 2010a], l'emploi de réseaux sociaux peut y constituer également un outil de travail à ce dessein. Il se trouve que dans *Le Figaro* et *Le Monde*, les dires sur le compte Twitter du président estonien Toomas Hendrik Ilves ont fait l'objet en tous de 3 articles particuliers. Une saga de « tweets » a vu le jour en juin 2012 quand @IlvesToomas a décidé de manifester ses sentiments contre un article par l'économiste Paul Krugman. Par ses propos, le président estonien a vraiment agité la presse internationale et a gagné une grande attention pour lui-même de même que pour toute l'Estonie.

Dans ce chapitre deux de ces trois articles seront étudiés du point de vue d'établir leur effet sur l'image discursive de l'Estonie. La vision du *Soir*, ne pourra pas représentée, comme le journal n'a pas produit d'article à ce sujet. L'objet d'analyse est de trouver si ou comment une telle affaire-*twitter* peut avoir des conséquences ou des influences considérables sur l'image de l'identité estonienne.

Tout d'abord on étudie « Twitter: un opéra sur une querelle » dans *Le Figaro*, qui introduit la saga de « tweets » du président estonien, contre l'article par le prix Nobel d'économie Paul Krugman sur l'efficacité des mesures d'austérité dans ce pays balte. Dans un article, paru en juin dans *New York Times*, M. Krugman aurait notamment exprimé son opinion sur les mesures économiques étant pris par l'Estonie, les qualifiant de « tiède ». La caractérisation dirigée vers l'Estonie du moment est la raison derrière le mécontentement du président. Ainsi Toomas Hendrik Ilves va-t-il lancer une dispute sur le sujet sur Twitter. Selon l'article le président estonien aurait trouvé ces propos arrogants et il se serait senti insulté par les dires de M. Krugman.

Ensuite, en quelques phrases, l'article introduit l'histoire d'Estonie, c'est-à-dire fait un éclairage historique, pour faire mieux comprendre le contexte. Dans le paragraphe historique, les désignations *l'ancien pays de l'ex-URSS fort de 1,3 million d'habitants et la république balte* se servent comme référents à l'Estonie. La première figure autant dans les paragraphes explicatifs semblables aux d'articles d'information, l'on peut supposer qu'avec cette désignation en partie historique, en partie géographique le lecteur aura des repères nécessaires et fait facilement une connexion avec l'Estonie. L'article rapporte également l'opinion de M.

Krugman, qui aurait dit dans son article que la croissance estonienne de 2011 et 2012 n'a guère d'un « triomphe économique ».

Or, le propos de l'article du *Figaro* est en fait de rapporter que la querelle a inspiré journaliste Scott Diel pour créer un petit opéra de 16 minutes. Nommé « Nostra Culpa » (Notre faute), cette pièce raconte la débat entre M. Krugman et M. Ilves. Au cours de cette pièce, le président estonien, bien agité, s'exprime fort ses sentiments envers le prix Nobel d'économie. Interprétant la querelle comme manifestation de « l'ancien débat entre la relance et l'austérité », l'auteur de l'opéra est certain du succès, puisque cette thématique touche « tant de gens en Europe, aux États-Unis, dans le monde entier. »

L'opéra était traité dans plusieurs grandes éditions médiatiques comme le *BBC*, *Financial Times* et *Wall Street Journal* mais le média estonien restait plutôt muet sur le sujet. Un article sur alkeemia.delfi.ee « Nostra Culpa: vastamata armastuskirjad Eestile » propose que peut-être comme les auteurs n'étaient pas estoniens, c'est la raison pourquoi l'opéra n'a pas gagné autant l'attention des grandes éditions médiatiques, seulement *Eesti Ekspress*, *Õhtuleht* et la section d'*ERR* anglais auraient publié un petit brève sur la thématique.

L'article demande si les Estoniens, qui, toujours occupées de penser comment générer une bonne image de l'Estonie et populariser son environnement économique, n'arrivent pas à comprendre que le « Nostra Culpa » est de l'or pure pour promouvoir Estonie dans le média étranger. Si par exemple l'objective d'*Äripäev*, le journal estonien économie, est de créer un « environnement économique le plus informé du monde », pourquoi restait le journal muet à propos d'un « opéra financier » sur le président estonien. Alors que « Nostra Culpa » était largement traité dans les éditions économiques les plus renommés du monde comme une curieuse et intéressante perle de la culture. L'article rapporte que *Le Monde* par exemple restait même en Estonie plusieurs jours sur place pour suivre le procès de production de « Nostra Culpa ». [I.Peek: 2013]

Le *Twitter* offre en effet une possibilité vraiment excellente pour s'exprimer avec seulement 140 caractères. Le site est plutôt populaire entre les célébrités autour du monde, mais est-il aussi propre pour une figure diplomatique, comme le président d'Estonie? Barack Obama racontait dans une interview récent avec Jimmy Kimmel que le Secret Service lui interdisait avoir un smartphone pour des raisons de la sécurité nationale. [Jimmy Kimmel: 2015/ 12 mars] M. Obama *tweete* cependant plusieurs fois pendant un jour, même si, ses dires sont principalement rédigés par *Organizing for Action*, qui parle habituellement à propos des

affaires intérieures des Etats-Unis, en restant toujours plutôt peu polémiques, sans provoquer des guerres de « twitter » comparables aux *tweets* de M. Ilves.

Ainsi l'attrait du président Estonien pour twitter a entre autres été discuté dans l'émission « Õhtu » le 16 avril 2015 par Linnar Priimägi et Ivo Rull avec l'hôte Hannes Võrno. Selon M. Priimägi la conduite de M. Ilves en cas d'un énième tweet lancé était discourtois pour son poste, selon lui Toomas Hendrik Ilves est « un ricain, par excellence », c'est-à-dire il s'exprime d'une manière américain. Ivo Rull, de sa part, expliquant en revanche que le président peut en effet faire l'impression d'une « arrogance américaine », qui, dans l'espace culturelle estonienne, reste encore étrangère et inhabituelle mais qu'un président ne doit pas forcément se garder d'être moderne et que ses prises de parole peuvent servir au fond à tirer l'attention médiatique aux aspects qui sont importants pour l'Estonie. [Õhtu: 2015]

L'Estonie fait donc en effet nouvelle de temps en temps grâce à l'enthousiasme du président sur twitter.com. M. Ilves semble avoir construit ses revanches sur un site de média social pour que ceux-ci ait des effets globaux. Le président manifestait sur le réseau twitter à propos de l'économiste américain:

(19) Mais oui, que savons-nous en fait? Nous ne sommes que des Européens de l'Est, stupides et idiots", avait-t-il renchéri avant d'écrire dans un autre tweet: "On emmerde les Européens de l'Est. (AFP, Le Figaro, 8.06.2012)

Du point de vue de la question identitaire qui nous intéresse il faut remarquer que l'article intitulé « Twitter: un opéra sur une querelle » montre en fait que le président a perdu son calme en voyant que Paul Krugman avait qualifié l'Estonie de « terrain vague » et a décidé d'ironiser en généralisant sur « les Européens de l'Est ». Avec telle désignation, dans son énoncé, le président touche la période d'occupation URSS, toujours un sujet assez délicat pour tous les Estoniens, tout comme pour les autres pays dans l'Est de l'Europe. Paul Krugman de son point de vue économiste, n'a que composé un article qui analysait la capacité économique d'un pays pendant la crise financière, sans certainement rendre compte de ce que son écrit puisse heurter des blessures historiques.

Un peu plus tard, un article par *Le Monde* interprète un deuxième scandale de « tweets » ou le président a une nouvelle victime. Toomas Hendrik Ilves, la seule tête d'état "qui « tweete » ses humeurs personnelles au point d'en inspirer un livret d'opéra" a encore « tweeté ». Selon l'article le chef d'Estonie n'aurait apparemment pas assez d'affaires plus importantes, de sorte qu'il aurait autant temps pour commencer une guerre de « twitter » encore une fois. De

même, comme tradition, il aimerait bien partager ses sentiments personnels sur le média social et à la fois employer les réseaux sociaux, ici « twitter », comme ses outils de revanche. Cette fois c'est le président russe, Vladimir Poutine qui gêne M. Ilves.

(20) [...] « Personne ne s'est excusé », *jette @ToomasIlves* en anglais, avant d'ajouter : « L'Estonie attend toujours des excuses de la part de ceux qui, s'ils ne le font pas, se comporteraient alors comme les héritiers de l'Union soviétique. (M. van Renterghem, Le Monde, 11.04.2013)

Il se peut que le président estonien veuille montrer juste son mécontentement concernant les négociations sur la reconnaissance des anciens frontières d'Estonie. Ses tweets, lancés sur l'anniversaire de la déportation de 20 000 Estoniens en Sibérie le 25 mars 1949, ne représentent cependant que son opinion personnelle, sans rendre compte de ce que ses sentiments pourraient déranger le succès déjà obtenu entre Tallinn et Moscou. L'article explique qu'en 2005, quand les négociations ont commencé, Kremlin avait refusé la ratification à cause d'un ajout dans le traité qui disait « le pays avait été annexé illégalement par l'URSS jusqu'à 1991 ». Selon Moscou seulement la problématique des frontières devait être abordée dans le traité. Cette fois, la guerre de « twitter » a stupéfié aussi les ministres, comme ses humeurs pouvaient résulter d'une crise diplomatique.

(21) *Disons que, si le traité est ratifié, ce ne sera pas grâce à Ilves* », glisse un député de l'opposition, gêné. Toomas Hendrik Ilves, lui, n'est pas gêné le moins du monde. Du haut de sa silhouette un peu raide, légèrement déridée par la coquetterie d'un nœud papillon bariolé, il revendique son usage de Twitter comme citoyen et comme président, « *sans distinction : le président est toujours le président* ». (AFP, Le Figaro, 8.06.2012)

Si c'est l'institution présidentielle, qui est la première représentante d'un pays, alors grâce à Toomas Hendrik Ilves, l'Estonie est tout à fait un pays « tweeteur ». Selon certains développeurs d'image estoniens une conduite « être populaire et moderne sur internet » n'est guère propre pour un président. Mais si d'autre part les « tweets » de M. Ilves peuvent vraiment contribuer à agrandir l'intérêt vers l'Estonie et représenter l'importance de l'internet, alors ses actions soutiennent un rapide développement de l'image de ce petit pays aux bords de la Mer Baltique. Les éditions médiatiques françaises traitent les « tweets » de @IlvesToomas dans plusieurs articles et les compositeurs étrangères produisent même un opéra financière. Il semble bien que dans ce sens le président « tweeteur » est bien l'air du temps, puisque désormais « Avoir son compte Twitter est un incontournable de la vie politique » (Courrier International : 19.05.2015) et que la guerre de « twitter » peut donc bien

être employée comme une manière de revanche et aussi comme moyen de populariser des pays peu connus, comme Estonie globalement.

Ne serait-ce qu'au travers l'attaque de l'article du *Monde* « En Estonie, la revanche du président « tweeteur » une image de l'Estonie dépeint pour commencer comme « cabinet de curiosités » sert à créer l'intérêt. En même si l'article n'est accessible entièrement que pour les abonnées, pourtant l'attaque est visible pour tous les lecteurs. En indiquant par une série de désignations efficaces la taille et l'emplacement géographique, les habitudes innovantes du président, les avancées en développement technologique et en décisions économiques l'exemple éclaire toutes les facettes de l'identité estonienne.

(22) Le président a encore tweeté. Pas le nôtre, occupé à de plus douloureuses affaires, mais Toomas Hendrik Ilves, élu en 2006 à la tête de l'Estonie. Ce minuscule pays balte coincé tout au nord de l'Europe, ex-République soviétique devenue indépendante en 1991, est à lui seul un cabinet de curiosités : le plus avancé en équipements électroniques, le dernier arrivé et le plus pauvre de la zone euro, le plus exemplaire en matière d'austérité budgétaire... Le seul de l'Union européenne, aussi, à s'être doté d'un président qui tweete ses humeurs personnelles au point d'en inspirer un livret d'opéra. Le seul pays où un réseau social devient étrangement le moyen de revanche d'une petite nation humiliée par l'Histoire. (M. van Renterghem, Le Monde, 11.04.2013)

On se peut donc conclure que grâce à l'affaire « twitter », l'image de l'Estonie comme d'un pays informatiquement futuriste s'est encore inscrite dans les actualités médiatiques françaises.

4. Le profil de l'identité estonienne dans les journaux analysés

4.1. Le Soir– une Estonie balte et historiquement soviétique

Tout d'abord, en analysant les désignations employés et les nombreux articles du *Soir*, il est possible de conclure que cette édition médiatique belge parle de l'Estonie avant tout dans un contexte économique. Les identifications *le petit pays balte* ou *l'ancien tigre balte* représentent l'Estonie en principe comme géographiquement balte. Mais comme *le 17e membre de la zone euro* et *le 3e pays ex-communiste* se servent autant dans les articles sur l'euro et la crise, je suppose qu'un aussi forte éclairage économique serait révélé au travers le *Soir*.

Quand au 1^{er} janvier 2011, l'Estonie avait adhéré à l'Union monétaire européen, la représentante de la presse écrite belge a employé plutôt la désignation *le 17e membre de la zone euro* dans ses articles qui parle de l'euro.

(22) A partir du 1er janvier, le pays sera le 17e membre – et le premier Etat balte – d'une zone euro qui traverse la plus grave crise de sa courte histoire. (J. Antonie, Le Soir, 8.03 2011)

L'article "La vertueuse Estonie adopte l'euro" produit un bon exemple de catégorisation fonctionnelle, rappelant le contexte nécessaire:

(23) L'Estonie avait alors été la première ex-république de l'URSS à abandonner le rouble. (J. Antonie, Le Soir, 8.03 2011)

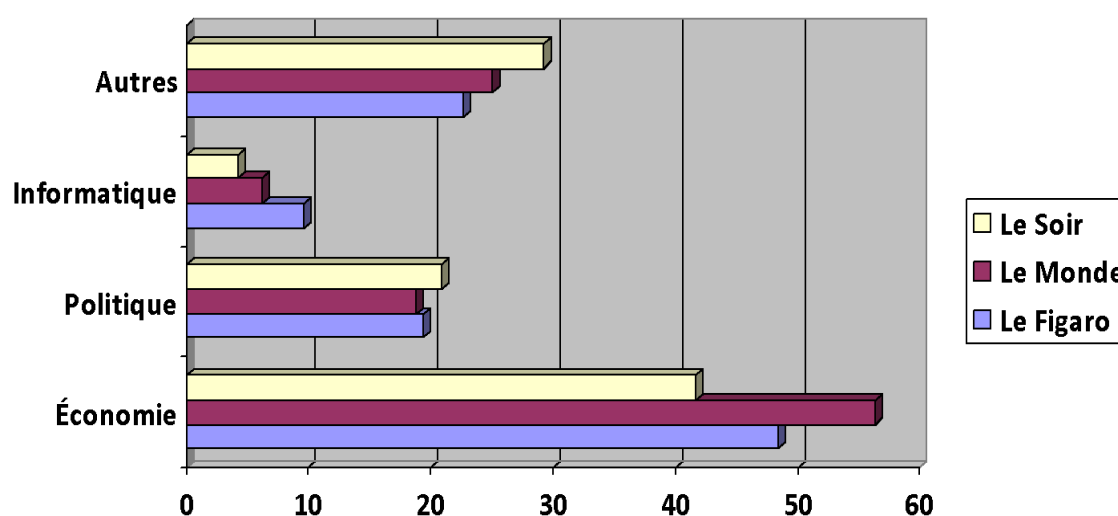
La désignation *la première ex-république de l'URSS à abandonner le rouble* représente l'image de la fin de l'ère noire pour toute l'Estonie. Lors de l'abandonnement de rouble, la couronne était une des symboles de la ré-indépendance, le résultat du rapide développement. Comme la désignation *le 17e membre de l'euro* identifie la fortitude économique de l'Estonie, *la première ex-république de l'URSS à abandonner le rouble* représente la même chose. Sous la catégorie, désignation historique, est aussi *le troisième pays ex-communisme*.

(24) Ce pays balte de 1,3 million d'habitants deviendra le 17e membre de la zone euro et le 3e pays ex-communiste à adopter la monnaie commune, après la Slovénie en 2007 et la Slovaquie en 2009. (NC, Le Soir. 27.12.2010)

La désignation *le 3e pays ex-communiste* comporte aussi le passé sinistré dans les yeux des estoniens, mais ici dans un contexte économique, elle symbolise la route de la libération à un haut développement.

Cote à coté avec les désignations renvoyant à la période soviétique sont ceux qui se réfèrent au lieu géographique : à la Mer Baltique. Estonie est désigné comme *un état* ou *la république balte* 18 fois en totale, dont neuf exemples se présentent dans les articles du *Soir*. *Balte* est utilisé pour soit référer uniquement à l'Estonie soit à tous le trois pays en dans leur ensemble.

Figure 2. La fréquence de thématiques traitées dans ces trois journaux



4.2. Le Figaro– une Estonie économiquement balte

Pour commencer, au cours de la recherche, ce journal de droite, s'est révélé autant des articles d'information des thématiques variés, même s'il serait centré avant tout sur l'économie. Mais pour indiquer son profil discutons ici en effet plutôt de ses articles économiques, qui sont de fait les plus nombreux.

Premièrement les articles du *Figaro* discutent de l'euro, comme plusieurs articles du *Soir*, mais ils traitent aussi la crise et proposent plusieurs analyses économiques à propos l'Estonie en tant qu'un *membre de la zone euro* et *le pays balte de 1,3 million d'habitants*.

(25) L'Estonie, pays balte de 1,3 million d'habitants, est membre de la zone euro depuis janvier 2011. (AFP, Le Figaro, 30.08.2012)

Ces derniers sont les désignations fort employées dans le contexte économique. Il faut noter que l'Estonie est identifiée comme *le pays balte* plus que *le membre de la zone euro*, et que

ces deux identifications se servent simultanément dans une même paragraphe ou phrase. Il semble bien qu'en placent les deux nominations coté à côté, les lecteurs pourrait plus facilement faire les connexions entre ces désignations et leur réfèrent. En plus l'Estonie est éclairée économiquement à travers *membre de la zone euro* et géographiquement par *le pays balte*.

Pour faire éclairage sur le passé, il y a les désignations, qui identifie l'Estonie comme historiquement soviétique. Mais parfois, comme dans l'exemple suivant, il semble que leur placement dans le contexte euro soulignent toujours plutôt le développement économique plus que les mémoires d'histoire.

(26) L'Estonie sera le premier pays balte et le troisième pays ex-communiste, après la Slovaquie et la Slovénie, à entrer dans la zone euro, qui traverse actuellement la pire crise de son histoire. (AFP, Le Figaro, 12.05.2010)

Pour résumer, on peut conclure que, dans les articles économiques, *Le Figaro* désigne Estonie premièrement comme qu'un pays Balte, et ensuite comme un membre de l'Union européenne, qui, malgré la récession et sa population petite a adhéré à la zone euro. Du coup, les articles représentent l'Estonie dans un éclairage économique, et le pays est présenté comme un environnement stable, parmi les membres de l'union monétaire.

4.3. Le Monde– une Estonie informatiquement futuriste

Le deuxième journal français traite l'Estonie dans des contextes plus variés que *Le Figaro* et *Le Soir*. Si en générale, *Le Monde* est connu pour ses synthèses approfondies pour la largeur des thématiques, comme le monde est connu pour les différents types des désignations, qui réfèrent à l'Estonie. Quand au cours des années de la crise, l'économie était essentiellement un sujet d'actualité, il est aussi souvent traité dans les articles du *Monde*. Mais en analysant des désignations, de très différents sujets ont été considérés. Au prime abord, en étudiant ce journal, l'emploi des désignations semblait être limité. Plusieurs articles sur les thématiques différents employent les mêmes désignations, comme *un petit pays*; *une* ou *la petit république* et aussi *minuscule pays balte*.

(27) Ce minuscule pays balte coince tout au nord de l'Europe, ex-République soviétique devenue indépendante en 1991, est à lui seul un cabinet de curiosités. (M. van Renterghem, Le Monde, 11.04.2013)

La dénomination *Estonie* figure dans les articles autant que ses désignations. On peut supposer que c'est un choix stylistique. C'est que pour une synthèse approfondie, le vocabulaire trop coloré serait limité. Également, il est possible qu'en soulignant autant la dénomination « Estonie », le lecteur pourrait facilement connecter certaines désignations avec leur référent, qui est donc plus fortement éclairé. Comme selon l'article « L'Estonie, exemplaire par ses comptes publics, s'apprête à intégrer la zone Euro » :

(28) Côté pile, la carte de l'Europe ; côté face, les contours de l'Estonie. La plus septentrionale des Républiques baltes n'a pas encore adopté l'euro mais elle a choisi depuis longtemps le type de ses futures pièces de monnaie. Le petit pays de 1,3 million d'habitants compte bien devenir, dès janvier 2011, le 17e membre de l'union monétaire. (M. de Vergès, Le Monde, 27.05.2010)

Dans ce paragraphe les désignations *la plus septentrionale des Républiques baltes*, *le petit pays de 1,3 million d'habitants* et *le 17e membre de l'union monétaire* éclairent l'Estonie comme le *petit pays* géographiquement balte et membre de l'euro comme un pays économiquement assez stable en Europe.

En addition aux articles fortement réglés, les cas des articles par des envoyés spéciaux le vocabulaire coloré et phrases sont plutôt littéraires. Dans « Le monde magazine : L'Estonie, cyber sentinelle de l'Occident » une envoyée spéciale à Tallinn, Estonie est décrite dans une manière artistique.

(29) Il était une fois une petite république septentrionale aux rivages baignés par les eaux grises de la Baltique. (O. Guez, Le Monde, 1.04.2011)

ou

(30) Ces ordinateurs, appelés « zombies », parvinrent à bloquer temporairement les principaux sites Internet de la petite république balte. (O. Guez, Le Monde, 1.04.2011)

En conclusion, *Le Monde* éclaire l'Estonie d'un part plutôt comme un pays géographiquement balte. D'autre part, en soulignant la population petite et le territoire minuscule, il représente l'image d'un pays économiquement stable, qui a obtenu l'euro malgré la crise.

Conclusion

Au cours de ce travail, l'identité estonienne au travers ses désignations dans les articles du *Monde*, du *Figaro* et du *Soir* était étudiées. Comme pour l'espace médiatique français, l'Estonie est un sujet demeurant plutôt loin des actualités, l'établissement de l'image identitaire d'un pays comme Estonie n'est certainement pas dans leur premier agenda informationnel. Pourtant, l'entité du pays était analysée au travers les différents désignations ou les identifications qui réfèrent à l'Estonie dans les articles de ces éditions médiatiques.

Tout d'abord, les désignations les plus employées ont été analysées, et leur manifestation en fonction de différents contextes a été discutée.

Il se peut conclure, que dans *Le Soir*, Estonie est souvent désigné comme un pays géographiquement balte et historiquement communiste. Cet éclairage est obtenu par les identifications fréquents comme : *le petit pays balte* ou *l'ancien tigre balte* et *le 17e membre de la zone euro* et *le 3e pays ex-communiste*. En même temps on peut supposer que les deux premiers réfèrent plus précisément à l'Estonie, que les derniers.

Selon *Le Monde*, l'Estonie serait plutôt informatiquement futuriste et géographiquement balte. L'analyse approfondie dans «Le monde magazine : L'Estonie, cyber sentinelle de l'Occident», par Olivier Guez et celle de la saga des «tweets» de Toomas Hendrik Ilves dans «En Estonie : la revanche du président « tweeteur » » par Marion Van Renterghem ont constitué l'image de l'Estonie comme un pays autant développé dans les hautes technologies.

Le Figaro, désigne l'Estonie premièrement comme un pays Balte, et puis comme un membre de l'Union européenne, qui, malgré la récession et sa population peu nombreuse a adhéré à la zone euro. Les articles représentent l'Estonie dans un éclairage économique, et le pays est introduit comme un environnement stable, parmi les membres de l'union monétaire. Toutefois, comme l'économie estonienne ne pas encore assez développé, elle ne pourrait pas être comparée avec les autres « grands économies européennes », dans le prisme d'économie telle que l'Estonie, qu'un pays balte se révéla dans les articles du *Figaro*.

Quant aux, les désignations autant employés d'identifient Estonie en tant qu'un *petit pays balte*, bien développé dans les hautes technologies, j'indiquerai la représentation de l'identité estonienne comme géographiquement balte ou nordique et informatiquement futuriste. Au cours de cette étude Estonie était autant désignée comme un pays balte et un pays nordique coté à côté. Dans les contextes des articles, tous les deux ont souvent été employés pour représenter l'Estonie. Mais à la fin on peut conclure, quand même que dans ces éditions

médiatiques Estonie est plutôt balte que nordique : même si elle est plus développée dans son filière- la haute technologie, pourtant économiquement et politiquement le pays est fortement balte.

Finalement on se peut conclure, que l'entité estonienne se révélait fortement aussi au travers la saga de *twitter*. Considéré comme la revanche dans une manière estonienne, l'affaire twitter justifie l'identification informatiquement futuriste. Au travers les « tweets » de Toomas Hendrik Ilves, l'Estonie a gagné autant d'attention dans le media mondial qu'un opéra financier même en a été produit. Aussi la puissance du média social serait représentée, comme une manière de faire devenir un sujet à ce dont tout le média parle.

Je terminerai par dire que, l'identité estonienne dans la presse française et belge francophone est au plus simplement un pays informatiquement futuriste à l'éclairage géographiquement et économiquement balte.

Resümee

Selles töös uuriti Eesti identiteedi avaldumist läbi tema erinevate nimetamiste Le Figaro'i, Le Monde'i ja Le Soir'i artiklites aastatel 2009- 2013.

Sellesse ajavahemikku jäävad 2000 aastate üleilmne majanduskriis, mis mõjutas tugevasti ka Eestit, liitumine euro alaga ning president Toomas Hendrik Ilvese *twitteri*-skandaal. Uurisimegi, kuidas on Eestit käsitletud ning millises valguses näidatud kahe prantsuse, Le Figaro'i ja Le Monde'i ning ühe belgia, Le Soir'i, meediaväljaannete artiklites.

Täpsemalt uuriti Eesti identiteedi eri külgi, mis avaldusid läb geograafilise, majanduslike, ja eriti infotehnoloogilise ja poliitilise alatooniga nimetamiste läbi peatükis „Le président tweeteur“.

Kõigepealt analüüsiti kõige sagedasemaid tähistusi ning uuriti nende avaldumist erinevates kontekstides läbi identiteedi prisma. Järgmisena uurisime *twitteri*-skandaalil tagamaid, ehk kas maailma üks populaarsemaid sotsiaalmeedi keskkondi on võtmeks Eesti maailmas kiiremini tuntavaks tegemiseks. Viimaks vaatlesime, kuidas kujunevad Le Figaro'i, Le Monde'i ja Le Soir'i profiilid läbi erinevate nimetamiste paradigma.

Le Figaro's nimetatakse Eestit enim Balti riigiks ja seejärel Euroopa Liidu liikmeks, kes võttis vastu euro hoolimata üleilmsest kriisist, näidates nii Eesti majandusruumi piisavat stabiilisust. Le Monde'is avaldub Eesti infotehnoloogilises võtmes eriti Marion Von Renterghemi artiklis „En Estonie la revanche du président *tweeteur*“. Le Soir'i käsitluses oli Eesti geograafilisest vaatepunktist enamasti „väike balti riik“ või „endine balti tiiger“ ja ajalooliselt „3. endine kommunistlik vabariik“.

Kui enamasti nimetati Eestit „väikses balti riigiks“, kes on infotehnoloogias kõrgelt arenenud, võib tema identiteeti frankofoonses meedias tõlgendada kui geograafiliselt „balti- ja põhjamaa riik“, kes infotehnoloogilises plaanis on välja arendanud silmapaistva e-riigi kuvandi. Kuigi Eesti oli võrdselt tähistatud nii „Baltimaa“ kui „Põhjamaana“, järeldasime siiski, et prantsuse ja belgia lugejate silmis on jääv pilt Eestist pigem kui „balti riik“. Isegi kui E-esti tähistusele toetudes saaks teda liigitada ka „uueks Põhjamaaks“, siis poliitilises ja majanduslikus plaanis on Eesti siiski „Baltimaa“.

La bibliographie

Sophie Moirand, « Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne : questionnements sur les observables et les catégories d'analyse », *Semen*, vol. 22 | 2006, mis en ligne le 13 mai 2007, URL : <http://semen.revues.org/2798> , consulté le 21 mai 2015

Dominique Maingueneau. (1998), «Analyser les textes de communication », Paris France: Nathan

Christian Chavagneux, « Le Figaro. Deux siècles d'histoire par Claire Blandin », *Alternatives Economiques* n° 261 septembre 2007, URL : http://www.alternatives-economiques.fr/le-figaro--deux-siecles-d-histoire-par-claire-blandin_fr_art_473_31549.html , consulté le 21 mai 2015

Patrick Eveno, Histoire du journal Le Monde 1944-2004, Novembre 2004, Albin Michel, reperé à : http://gallica.bnf.fr/VisuSNE?id=oai_immateriel.fr_9782226213730&r=Crises+financi%C3%A8res+Histoire&lang=FR , consulté le 20 mai 2015

Encyclopédie Larousse, Journal de l'année Édition 1969, Mai 1969, *Éditions Larousse*, URL : http://www.larousse.fr/archives/journaux_annee/1969/chrono/1969-05 , consulté le 21 mai 2015

« La presse hebdomadaire d'information générale en Belgique », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 7/ 1961 (n° 97), p. 1-19 URL : www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1961-7-page-1.htm , DOI : [10.3917/cris.097.0001](https://doi.org/10.3917/cris.097.0001) , consulté le 21 mai 2015

Serge Jaumain, "La société et les institutions de la Belgique de 1830 à nos jours", Presses universitaires de Bruxelles

Jimmy Kimmel Live, (2015, 12 mars), President Barack Obama on Tweeting and Smartphones [Vidéo en ligne], URL : Reperé à <https://www.youtube.com/watch?v=uNyd34TPXUg>

Estonie en quelques mots. En ligne <http://www.visitestonia.com/fr/choses-%C3%A0-propos-de-lestonie/concernant-lestonie> , consulté le 21 mai 2015

La langue estonienne. En ligne <http://www.visitestonia.com/fr/choses-%C3%A0-propos-de-lestonie/concernant-lestonie/la-langue-en-estonie> consulté le 21 mai 2015

Ingrid Peek, “Nostra Culpa”: vastamata armastuskirjad eestile, *Alkeemia*. 3 avril 2013, URL: <http://alkeemia.delfi.ee/eneseareng/raamatud/nostra-culpa-vastamata-armastuskirjad-eestile?id=69699871> consulté le 21 mai 2015

Õhtu, Ivo Rull ja Linnar Priimägi, 16 avril, URL: reperé à <http://www.tv3play.ee/sisu/ohu/603326> consulté le 21 mai 2015

« Vu du Royaume-Uni. Quand Nicolas Sarkozy affronte les trolls sur Twitter ». *Courrier International*, 19 mai 2015. URL : <http://www.courrierinternational.com/article/vu-du-royaume-uni-quand-nicolas-sarkozy-affronte-les-trolls-sur-twitter> consulté le 21 mai 2015

Le corpus

Le Figaro

AFP, « Norvège: L'Estonie surveillera mieux le web », *Le Figaro*, 26 Juin 2011, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/07/26/97001-20110726FILWWW00408-norvegele-estonie-surveillera-mieux-le-web.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, « Estonie entre en récession » *Le Figaro*, 9 septembre 2013, URL <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/09/09/97002-20130909FILWWW00656-l-estonie-entre-en-recession.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Estonie, inflation de 33 sur un an », *Le Figaro*, 7 juin 2013, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/06/07/97002-20130607FILWWW00332-estonie-inflation-de-33-sur-un-an.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Twitter : un opéra sur une querelle », *Le Figaro*, 16 janvier 2013, URL <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/01/16/97001-20130116FILWWW00491-twitter-un-opera-sur-une-querelle.php> , consulté le 21 mai 2015

Isabelle Lasserre, « Tallinn, cyber sentinelle de l'OTAN », *Le Figaro*, 14 décembre 2012, URL : <http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2012/12/14/10001-20121214ARTFIG00580-tallinn-cybersentinelle-de-l-otan.php> , consulté le 21 mai 2015

Sport24, « Jaan Kirsipuu, directeur sportif chez Astana », *Le Figaro*, 17 novembre 2012, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-sport/2012/11/17/97003-20121117FILSPO00328-jaan-kirsipuu-dir-sportif-chez-astana.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, « L'Estonie ratifie le MES », *Le figaro*, 30 août 2012, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2012/08/30/97002-20120830FILWWW00640-l-estonie-a-ratifie-le-mes.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Estonie, une infirmière met un bébé mourant sur Facebook », *Le Figaro*, 28 juin 2012, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2012/06/28/97001-20120628FILWWW00781-estonie-une-infirmiere-met-un-bebe-mourant-sur-facebook.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Twitter le président estonien se lâche », *Le Figaro*, 8 juin 2012, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2012/06/08/97002-20120608FILWWW00710-twitter-le-president-estonien-se-lache.php> , consulté le 21 mai 2015

Le Figaro avec Reuters, «Estonie, PIB meilleur que prévu 34 », *Le Figaro*, 12 novembre 2012, URL <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2012/11/12/97002-20121112FILWWW00355-estonie-pib-meilleur-que-prevu-34.php> , consulté le 21 mai 2015

Le Figaro avec Reuters, «Estonie, perspective stable selon SP », *Le Figaro*, 19 octobre 2012, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2012/10/19/97002-20121019FILWWW00707-estonie-perspective-stable-selon-sp.php> , consulté le 21 mai 2015

Flore Galaud, «Le gang des estoniens braqueurs aux assises », *Le Figaro*, 13 mars 2012, URL <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/03/13/01016-20120313ARTFIG00434-le-gang-des-estoniens-braqueurs-aux-assises.php> , consulté le 21 mai 2015
Le Figaro avec Reuters, « Estonie, notre révélée par SP », *Le Figaro*, 9 août 2011, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2011/08/09/97002-20110809FILWWW00430-estonie-note-relevee-par-sp.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Estoniens libérés, la France remerciée », *Le Figaro*, 14 juillet 2011, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/07/14/97001-20110714FILWWW00342-estoniens-liberes-la-france-remerciee.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Fitch relève la note de l'Estonie », *Le Figaro*, 5 juillet 2011, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2011/07/05/97002-20110705FILWWW00363-fitch-releve-la-note-de-l-estonie.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «La pétrole de schiste intéresse l'Estonie », *Le Figaro*, 10 mars 2011, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/03/10/97001-20110310FILWWW00552-le-petrole-de-schiste-interesse-l-estonie.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «L'Estonie plombée par un fort chômage », *Le Figaro*, 25 février 2011, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2011/02/25/97002-20110225FILWWW00329-l-estonie-plombee-par-un-fort-chomage.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Estonie/élections : brigade web mobilisée », *Le Figaro*, 22 février 2011, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/02/22/97001-20110222FILWWW00590-estonieelections-brigade-web-mobilisee.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Estonie/incendie : dix enfants tués », *Le Figaro*, 20 février 2011, URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/02/20/97001-20110220FILWWW00158-estonieincendie-dix-enfants-tues.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Belarus/Web : L'Estonie propose son aide », *Le Figaro*, 21 janvier 2011,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/01/21/97001-20110121FILWWW00520-belarusweb-l-estonie-propose-son-aide.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «En Estonie : les billets pour se chauffer », *Le Figaro*, 11 janvier 2011,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/01/11/97001-20110111FILWWW00604-en-estonie-les-billets-pour-se-chauffer.php> , consulté le 21 mai 2015

AP, «L'Estonie adopte l'euro demain », *Le Figaro*, 31 décembre 2010,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2010/12/31/97002-20101231FILWWW00439-l-estonie-adopte-l-euro-demain.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Trichet félicite l'Estonie pour ses efforts », *Le Figaro*, 20 septembre 2010,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2010/09/20/97002-20100920FILWWW00502-trichet-felicite-l-estonie-pour-ses-efforts.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «1^{er} festival de chant sur le web», *Le Figaro*, 16 août 2010,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/08/16/97001-20100816FILWWW00442-1er-festival-de-chant-estonien-sur-le-web.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Euro : feu vert pour l'Estonie », *Le Figaro*, 8 juin 2010,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2010/06/08/97002-20100608FILWWW00420-euro-feu-vert-pour-l-estonie.php> , consulté le 20 mai 2015

AFP, «L'Euro : Bruxelles soutient l'Estonie », *Le Figaro* ,12 mai 2010,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/05/12/97001-20100512FILWWW00481-euro-bruxelles-soutient-l-estonie.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «L'Estonie bien décidée à adopter l'Euro », *Le Figaro*, 2 avril 2010,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2010/04/02/97002-20100402FILWWW00363-l-estonie-bien-decidee-a-adopter-l-euro.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Estonie : 54 personnes dans 50 m² », *Le Figaro*, 12 février 2010,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/02/12/01011-20090212FILWWW00522-estonie-54-personnes-dans-50m2.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «L'Estonie veut adhérer à l'OCDE en 2010 », *Le Figaro*, 20 avril 2009,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/04/20/01011-20090420FILWWW00365-l-estonie-veut-adherer-a-l-ocde-en-2010.php> , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Estonie : le PIB chute de 94 », *Le Figaro*, 13 février 2009,

URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/02/13/01011-20090213FILWWW00422-estonie-le-pib-chute-de-94-.php> , consulté le 21 mai 2015

Le Monde

Yves Eudes, «Les Estoniens sont durement frappés par la crise », *Le Monde*, 6 juin 2009,

URL : <http://abonnes.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/ARCHIVES/archives.cgi?ID=2c09575d1f8d8ecdc99b2582b5d8c00c6445f4b5170a9413> , consulté le 21 mai 2015

Piotr Smolar, «Mémoires à vif du communisme- 3/5 Estonie La guerre des mémoires », *Le Monde*, 18 octobre 2009, URL : <http://abonnes.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/ARCHIVES/archives.cgi?ID=4a35e46cbbecf770c976bacc59f512eef54d1571fad8e9b2> , consulté le 21 mai 2015

Nils C. Ahl, «Sofi Oksanen appuie là où ça fait mal », *Le Monde*, 12 juin 2013,

URL : http://www.lemonde.fr/livres/article/2013/06/12/sofi-oksanen-appuie-la-ou-ca-fait-mal_3428843_3260.html , consulté le 21 mai 2015

Marion Van Renterghem, «En Estonie : la revanche du président tweeteur », *Le Monde*, 11

avril 2013, URL : [http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2013/04/11/en-estonie-la-revanche-du-president-tweeteur_3157621_3214.html?xtmc=la revanche du president tweeteur&xtcr=1](http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2013/04/11/en-estonie-la-revanche-du-president-tweeteur_3157621_3214.html?xtmc=la%20revanche%20du%20president%20tweeteur&xtcr=1) , consulté le 21 mai 2015

Jérémi Michaux, «Le clean up Day : un jour pour nettoyer les décharges sauvages », *Le Monde*, 12 septembre 2012, URL : [http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/09/12/le-clean-up-day-un-jour-pour-nettoyer-les-decharges-sauvages_1759154_3244.html?xtmc=le clean up day&xtcr=1](http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/09/12/le-clean-up-day-un-jour-pour-nettoyer-les-decharges-sauvages_1759154_3244.html?xtmc=le%20clean%20up%20day&xtcr=1) , consulté le 21 mai 2015

Sandrine Levasseur, «L'Estonie : un nouveau modèle pour la zone Euro », *Le Monde*, 2

février 2012, URL : http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/02/02/l-estonie-un-nouveau-modele-pour-la-zone-euro_1637707_3232.html , consulté le 21 mai 2015

Olivier Guez, «Le monde magazine : L'Estonie, cyber sentinelle de l'Occident », *Le Monde*, 1

avril 2011, URL : <http://abonnes.lemonde.fr/week-end/article/2011/04/01/le-monde->

magazine-l-estonie-cybersentinelle-de-l-occident_1500537_1477893.html , consulté le 21 mai 2015

Olivier Truc, «Estonie : le gouvernement gagne les élections malgré l'austérité promise », *Le Monde*, 7 mars 2011, URL : http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2011/03/07/estonie-le-gouvernement-gagne-les-elections-malgre-l-austerite-promise_1489236_3214.html , consulté le 21 mai 2015

Pierre Briançon, «L'Estonie prend le dernier train pour l'Euro», *Le Monde*, 3 janvier 2011, URL : http://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2011/01/03/l-estonie-prend-le-dernier-train-pour-l-euro_1460358_3234.html , consulté le 21 mai 2015

Ilan Caro, «Malgré la crise l'Estonie fait le pari de l'Euro », *Le Monde*, 31 décembre 2010, URL : http://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2010/12/31/malgre-la-crise-l-estonie-fait-le-pari-de-l-euro_1459401_3234.html , consulté le 21 mai 2015

Marie De Vergès, «L'Euro est en crise, vive l'Euro ! », *Le Monde*, 21 décembre 2010, URL : http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2010/12/21/l-euro-est-en-crise-vive-l-euro_1456214_3214.html , consulté le 21 mai 2015

AFP, «L'Estonie passera à l'euro en 2011 », *Le Monde*, 8 juin 2010, URL : http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2010/06/08/l-estonie-passera-a-l-euro-en-2011_1369417_3214.html?xtmc=les_pays_baltes&xtcr=171 , consulté le 21 mai 2015

Le Monde avec AFP, «La commission recommande l'entrée de l'Estonie dans la zone Euro », *Le Monde*, 12 mai 2010, URL : http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2010/05/12/la-commission-recommande-l-entree-de-l-estonie-dans-la-zone-euro_1350295_3214.html , consulté le 21 mai 2015

Olivier Truc, «La Lettonie s'agace se l'aide financière apportée par son voisin Estonien », *Le Monde*, 8 janvier 2009, URL : <http://abonnes.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/ARCHIVES/archives.cgi?ID=45746e0ff12cbde34a1f595c3f3e2d29916c4b2b90abcca9> , consulté le 21 mai 2015

Olivier Truc, «Hermann Simm, l'Espion estonien qui a berné l'OTAN et l'UE », *Le Monde*, 4 janvier 2009, URL : <http://abonnes.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/ARCHIVES/archives.cgi?ID=e5cad62a18549e1fa2fef8b8828c492ebc0762e3325cd87d> , consulté le 21 mai 2015

Marie de Vergès, «L'Estonie, exemplaire par ses comptes publics, s'apprête à intégrer la zone Euro », *Le Monde*, 27 mai 2010, URL : <http://abonnes.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/ARCHIVES/archives.cgi?ID=0151a2185640c69085f43667ed02bfb69031b4213dc4435f> , consulté le 21 mai 2015

Le Soir

Olivier Mouton, «Et ailleurs », *Le Soir*, 6 octobre 2010, URL : http://archives.lesoir.be/et-ailleurs_t-20121005-024CW6.html?query=estonie&queryor=estonie&firstHit=20&by=10&when=-1&sort=datedesc&pos=27&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «Estonie va intégrer la zone Euro », *Le Soir*, 7 juin 2010, URL : http://archives.lesoir.be/1-8217-estonie-va-integrer-la-zone-euro_t-20100607-00XWGGZ.html , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «Estonie : coups de feu et explosion au ministère de la Défense », *Le Soir*, 11 aout 2011, URL : http://archives.lesoir.be/estonie-coups-de-feu-et-explosion-au-ministere-de-la-de_t-20110811-01J8G3.html , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «Le président Estonien réélu pour un second mandat », *Le Soir*, 29 aout 2011, URL : http://archives.lesoir.be/le-president-estonien-reelu-pour-un-second-mandat_t-20110829-01K255.html?queryor=estonie&firstHit=150&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=180&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Jacob Antoine, « La « page balte » est tourné, place au « tigre nordique » », *Le Soir*, 8 mars 2011, URL : http://archives.lesoir.be/estonie-la-coalition-de-centre-droit-sort-renforcee-des_t-20110308-019R1N.html?queryor=estonie&firstHit=200&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=248&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Les Estoniens aux urnes pour élire leurs députes », *Le Soir*, 6 mars 2011, URL : http://archives.lesoir.be/les-estoniens-aux-urnes-pour-elire-leurs-deputes_t-20110306-019NGY.html?queryor=estonie&firstHit=250&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=253&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Estonie : dix enfants meurent dans l'incendie de leur orphelinat, *Le Soir*, 20 février 2011, URL : http://archives.lesoir.be/estonie-dix-enfants-meurent-dans-l-incendie-de_t-20110220-018ZZQ.html?queryor=estonie&firstHit=250&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=260&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «Riga et Tallinn rejettent les critiques de Moscou sur la minorité russophone », *Le Soir*, 1 mars 2011, URL : http://archives.lesoir.be/riga-et-tallinn-rejettent-les-critiques-de-moscou-sur_t-20110301-019F5E.html?queryor=estonie&firstHit=250&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=257&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «Les Estoniens se chauffent avec leurs anciens billets de banque », *Le Soir*, 11 janvier 2011, URL : http://archives.lesoir.be/les-estoniens-se-chauffent-avec-leurs-anciens-billets_t-20110111-0172ZG.html?queryor=estonie&firstHit=250&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=272&all=2923&nav=1 consulté le 21 mai 2015

Jacob Antoine, «La vertueuse Estonie adopte l'Euro », *Le Soir*, 30 décembre 2010, URL : http://archives.lesoir.be/la-vertueuse-estonie-adopte-l-euro-une-longue_t-20101230-016M29.html?queryor=estonie&firstHit=250&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=277&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «L'Estonie adopte la monnaie Européenne malgré la crise », *Le Soir*, 27 décembre 2010, URL : http://archives.lesoir.be/l-estonie-adopte-la-monnaie-europeenne-malgre-la-crise_t-20101227-016GJQ.html?queryor=estonie&firstHit=250&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=280&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

AFP, «Malgré la crise l'Estonie adopte l'Euro », *Le Soir*, 31 décembre 2010, URL : http://archives.lesoir.be/malgre-la-crise-l-estonie-adopte-l-euro_t-20101231-016P12.html?queryor=estonie&firstHit=250&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=279&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Jean Claude Vantroyen, William Burton, «Je suis une femme, je peux combattre », *Le Soir*, 9 septembre 2010, URL : http://archives.lesoir.be/%AB-je-suis-une-femme-je-peux-combattre-%BB-sur_t-20101209-015Q05.html?queryor=estonie&firstHit=250&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=292&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Didier Stiers, «Roman Polanski triomphe à Tallinn », *Le Soir*, 6 décembre 2010, URL : http://archives.lesoir.be/cinema-les-european-film-awards-recompensent-six-fois-%AB_t-20101206-015KW2.html?queryor=estonie&firstHit=250&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=297&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

AFP, «L'Estonie reçoit son feu vert pour la zone Euro », *Le Soir*, 13 juillet 2010, URL : http://archives.lesoir.be/l-estonie-re%E7oit-son-feu-vert-pour-la-zone-euro_t-20100713-00ZNGK.html?queryor=estonie&firstHit=350&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=355&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Frédéric Delepierre, «Un braquage de bijouterie déjoue à Bruxelles », *Le Soir*, 12 juin 2010, URL : http://archives.lesoir.be/banditisme-les-quatre-auteurs-etaient-venus_t-20100612-00Y3G4.html?queryor=un+braquage+de+bijouterie+a+bruxelles+2010&firstHit=0&by=10&when=-2&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2010&endMonth=06&endDay=12&sort=datedesc&nomau=delepierre+frederic++++&rub=TOUT&pos=4&all=3823&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «Estonie : l'économie retombe dans le rouge », *Le Soir*, 11 mai 2010, URL : http://archives.lesoir.be/estonie-l-economie-retombe-dans-le-rouge_t-20100511-00WQJP.html?queryor=estonie&firstHit=350&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=389&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «La Commission pour l'adoption de l'Euro », *Le Soir*, 11 mai 2010, URL : http://archives.lesoir.be/la-commission-pour-l-adoption-de-l-euro-par_t-20100511-00WQWT.html?queryor=estonie&firstHit=350&by=50&when=-1

[1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=390&all=2923&nav=1](http://archives.lesoir.be/isra%EBI-l-estonie-et-la-slovenie-admis-a_t-20100510-00WNYJ.html?queryor=estonie&firstHit=350&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=390&all=2923&nav=1) , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «L'Estonie et la Slovénie admis à l'OCDE », *Le Soir*, 10 mai 2010,

URL : http://archives.lesoir.be/isra%EBI-l-estonie-et-la-slovenie-admis-a_t-20100510-00WNYJ.html?queryor=estonie&firstHit=350&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=392&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «Estonie : pages blanches contre un projet de loi », *Le Soir*, 18 mars 2010, URL : http://archives.lesoir.be/estonie-pages-blanches-contre-un-projet-de-loi-sur_t-20100318-00UHENY.html?queryor=estonie&firstHit=450&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=453&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «Estonie : pages blanches contre un projet de loi », *Le Soir*, 18 mars 2010, URL : http://archives.lesoir.be/estonie-pages-blanches-contre-un-projet-de-loi-sur_t-20100318-00UHENY.html?queryor=estonie&firstHit=450&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=453&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «Estonie : pages blanches contre un projet de loi », *Le Soir*, 18 mars 2010, URL : http://archives.lesoir.be/estonie-pages-blanches-contre-un-projet-de-loi-sur_t-20100318-00UHENY.html?queryor=estonie&firstHit=450&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=453&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Thierry Willemote, «Ce sera l'Estonie en Fed cup », *Le Soir*, 11 février 2010,

URL : http://archives.lesoir.be/ce-sera-l-estonie-en-fed-cup_t-20100211-00TA2M.html?queryor=estonie&firstHit=450&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=485&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «L'Estonie passera peut-être à l'Euro en 2011 », *Le Soir*, 23 novembre 2009, URL : http://archives.lesoir.be/l-estonie-passera-peut-etre-a-l-euro-en_t-20091123-00R0HM.html?queryor=estonie&firstHit=500&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=514&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «L'Estonie passera peut-être à l'Euro en 2011 », *Le Soir*, 23 novembre 2009, URL : http://archives.lesoir.be/l-estonie-passera-peut-etre-a-l-euro-en_t-20091123-00R0HM.html?queryor=estonie&firstHit=500&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=514&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Benjamin Quenelle, «Estonie baisse de 13 du PIB attendue cette année », *Le Soir*, 3 juillet 2009, URL : http://archives.lesoir.be/estonie-baisse-de-13-du-pib-attendue-cette-annee_t-20090703-00NXAM.html?queryor=estonie&firstHit=550&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=585&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Benjamin Quenelle, «Estonie baisse de 13 du PIB attendue cette année », *Le Soir*, 3 juillet 2009, URL : http://archives.lesoir.be/estonie-baisse-de-13-du-pib-attendue-cette-annee_t-20090703-00NXAM.html?queryor=estonie&firstHit=550&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=585&all=2923&nav=1 , consulté le 21 mai 2015

Notre correspondante, «L'Estonie entre en déflation baisse de 0,3 % », *Le Soir*, 2 juin 2009,

URL : http://archives.lesoir.be/l-estonie-entre-en-deflation-baisse-de-0-3_t-20090605-00NEYZ.html?queryor=estonie&firstHit=550&by=50&when=-1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=585&all=2923&nav=1

[1&begYear=1989&begMonth=01&begDay=01&endYear=2013&endMonth=11&endDay=11](#)
[&sort=datedesc&rub=TOUT&pos=597&all=2923&nav=1](#) , consulté le 21 mai 2015

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina,
Merit Maiste
(ik 49002192759)

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose

L'identité de l'Estonie à l'image de la presse française et belge francophone de 2009 à 2013,

mille juhendaja on Marge Käsper,

1.1.reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

1.2.üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.

2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.

3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, **21.05.2015**